



ANALYSE CARTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE



■ OBJECTIFS

Proposition d'une lecture attentive de la cartographie IGN 1/25000e dans le but de décrypter le mode d'organisation d'un territoire donné, comprendre les modes d'occupation du sol et déduire le type de paysage qui peut en découler (Par exemple : village de plateau céréalier, vallée urbanisée,...).

■ NOTIONS A DEVELOPPER

Maîtrise de la cartographie et des modes de représentation cartographiques (échelles, légendes, représentation du relief, du réseau hydrographique, de la végétation, du bâti, des voies de communication), repérage dans l'espace, découverte de la notion de paysage au sens large, histoire du développement urbain, typologie des formes urbaines.

■ METHODE

Préparation :

- Sélection du territoire à étudier (une commune, par exemple).
- Adaptation du périmètre de travail sur la carte IGN 1/25000 et sur le terrain (format A4).
- Travail sur le vocabulaire (géographie et urbanisme).
- Fournitures utiles : feuilles de calques ou transparents A4, feutres fins de couleurs variées, ruban adhésif repositionnable.

Séance :

- Travail par groupes de six élèves.
 - Chaque élève est chargé de représenter sur un seul calque, l'ensemble des informations relatives à l'un des thèmes suivant : le relief, l'eau, la végétation, le bâti, le tracé des voies, le tracé parcellaire.
 - Chaque thème a une couleur attribuée par convention à l'avance.
- Analyse croisée des informations recueillies par chaque élève :
 - Les calques sont superposés deux à deux et commentés de façon à trouver des liens évidents ou émettre des hypothèses quant aux relations qui les lient.
 - Un tableau à double entrée permet de consigner les commentaires ainsi faits (cf. exemple en annexe).
- Une synthèse des observations et des hypothèses concernant les liens entre les éléments analysés est faite collectivement ; elle devra être confrontée au terrain pour être validée ou modifiée pour aboutir à la détermination du type de paysage étudié.

Variante ou approfondissement : Analyse du type de territoire à partir de l'analyse du paysage

- L'analyse des données peut être envisagée avec des élèves ayant déjà des notions d'urbanisme, selon une approche plus « prospective », par exemple : Émission d'hypothèses sur l'histoire, la logique et les effets de notions abstraites comme « habiter », « travailler », « se déplacer », « se divertir », ..., à partir de la lecture croisée des données de la carte IGN 1/25000e.
- Interprétations et questionnements pouvant émerger de la mise en commun : Ce qui fait paysage ? Quelles spécificités ? Identification des éléments qui font patrimoine ? Quelles anomalies, quels dysfonctionnements ? Quelles évolutions sensibles ?
- Débat et pistes de réflexion : monumentalité et points de repères, rapport entre anciens et nouveaux quartiers, ville et espace public, patrimoine urbain et paysager, développement urbain, quelle forme ? quel impact ? rapport ville-campagne, développement durable...





ANALYSE CARTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE

■ PROLONGEMENT

- Comparer avec d'autres types de cartes sur le territoire (carte ancienne, carte touristique, carte géologique, carte de la végétation,...) et comprendre le type d'information qu'elles apportent.
- Évoquer la profondeur historique du paysage : analyser le paysage historique en étudiant les monuments historiques, reconstituer la chronologie , comparer les cadastres napoléoniens et actuels...
- Comparer les fonctions et les activités en utilisant les registres cadastraux anciens, les recensements, les documents graphiques des documents d'urbanisme (POS ou PLU) ...
- Reconstituer les usages potentiels anciens des lieux à partir de l'analyse de la toponymie...

■ BIBLIOGRAPHIE ET SITES INTERNET

- Trois siècles de cartographie en Ile de France, Vol 2. Cahiers de l'IAURIF N°120, avec l'IGN,1998.
- Paroisses et communes de France : Seine et Marne. Collectif, éditions du CNRS,1988.
- Toponymie en Seine-et-Marne. BAILLY Paul, éditions Amateis , 1989.
- Pages de terroir, T2 : monographies communales. Collectif, ESAUPE 77, 1997.
- **IGN** - Institut Géographique National - l'information géographique ...
IGN : production et vente de cartes et autres produits cartographiques, photos aériennes, bases de données géographiques. Prestations de formation, conseil, ... www.ign.fr/
- **IAURIF** - Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'ile de france
L'IAURIF est un organisme d'études urbaines placé sous la tutelle du Conseil Régional d'Ile de France. Ses thèmes d'intervention : aménagement urbain et ...
www.iaurif.org/

A • Exemple de calque
sur le thème «eau»





B • *Fiche outil* : comment lire la légende IGN ?

FICHE OUTIL

COMMENT **lire** LA **Légende**

OUTILS :

- 1 carte au 1:25 000
- La légende associée
- et légende 1:25 000 IGN

LA LÉGENDE IGN, C'EST LA LISTE DE TOUT CE QUI EST REPRÉSENTÉ SUR LA CARTE. ELLE EST DIVISÉE EN TROIS PARTIES :

Les éléments surfaciques

LES BOIS, VERGERS, BROUSSAILLES & AUTRE VÉGÉTATION SONT REPRÉSENTÉS PAR LA COULEUR VERTE PLUS OU MOINS TRAMÉE ET ACRÉMENTÉE DE MOTIFS.

LES LACS, MERS ET ÉTANGS SONT REPRÉSENTÉS EN BLEU.

Les éléments linéaires

LES FLEUVES SONT EN BLEU ET TOUS LES COURS D'EAU TEMPORAIRES EN TIRÉS BLEUS :

LES COURBES DE NIVEAU SONT EN ORANGE

LES ROUTES SONT CLASSÉES EN DEUX CATÉGORIES SUivant LA QUALITÉ DE CELLES-CI : LES PRINCIPALES ET LES SECONDAIRES. DE PLUS, ELLES ONT DIFFÉRENTES TAILLES SUivant LE NOMBRE DE VOIES DE CIRCULATION.

LES CHEMINS DE FER SONT EN NOIR.

LES LIMITES ADMINISTRATIVES SONT EN NOIR.

Tf. Les éléments ponctuels

LES NOMS DE LIEUX SONT EN NOIR.

LES NOMS DE L'HYDROGRAPHIE ET TOUT CE QUI EST ASSOCIÉ À L'EAU EN BLEU.

LES ÉGLISES, MAIRIES, TOURS, CIMETIÈRES POINTS DE VUE, PONTS SONT EN NOIR AVEC DES SYMBOLES PRÉDÉFINIS.

les Savoyards
Lac Zola
Rvoir
Cit.
Pts
usep





ANALYSE CARTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE

C • Tableau croisé

Exemple de croisement de la donnée végétation avec les autres données

	Relief	Eau	Végétation	Parcellaire	Bâti	Réseau viaire
Relief						
Eau						
Végétation	Les boisements sont sur les pentes	Des rus prennent naissance dans les bois				
Parcellaire			Les boisements sont sur des parcelles en lanières			
Bâti			Il n'y a pas de maisons dans les bois			
Réseau viaire			Seuls des chemins forestiers parcourent les bois			

Hypothèse : Les boisements sont sur les coteaux humides et difficiles à cultiver en raison de la pente. Ce sont sans doute des boisements privés avec de nombreux propriétaires. Les habitations sont regroupées sur la hauteur du plateau.

D • Toponymie et paysage

Travailler sur la toponymie met en évidence la richesse du vocabulaire descriptif du paysage. C'est une façon de lutter contre la banalisation des termes issus de l'urbanisme de zonage en particulier contre l'indescriptible « espace vert », et ainsi contre la banalisation du paysage lui-même.

Le paysage est une création de l'homme, notamment par le biais de sa parole au cours des siècles. **La toponymie est donc un autre moyen de lire la présence du passé dans le paysage.** Il est nécessaire d'utiliser des ouvrages spécialisés sur la région, le site IGN (pour « le »Bégoirier) ou/et des personnes natives de la région.

Support : cartes au 1/25 000e et celles au 1/50 000e

Avec les élèves : chaque élève ou chaque groupe dispose d'un exemplaire de la carte. Les noms évocateurs sont repérés, listés et numérotés. Après des recherches, les noms sont classés dans un tableau en fonction de leur origine : topographie, végétation, géologie, climat, habitat, économie/activités, noms propres évocateurs... Les élèves déterminent ensuite la relation entre les toponymes et les sociétés qui nous ont précédés (depuis l'époque gallo-romaine, mais surtout le Moyen-Age) et qui ont baptisé des lieux précis en fonction des formes, des couleurs et/ou des fonctions de ces lieux.





ANALYSE CARTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE

Exemple à partir de l'extrait de la carte IGN de Saint-Thibault-des-Vignes

Les noms en gras se trouvent expliqués dans la suite du document.

Topographie	Végétation	Géologie	Habitat	Activités	Noms propres
Pendant Ravin Gué Buée Gondaire Bonde Conche Le plateau Les coteaux La butte (de Deuil)	Pré, bois Vaires/Aulnoy Segrais Tillet Bussy Jonchère Genitoy L'orme bossu Sureaux Violettes noyers	Guermantes Glases Sablons Blanchets	Borde Bussy Torcy Collégien Château Prieuré Couvent croix	Moulin Couture Clos Claye Borde Gibet, page arpent Vignoble Grange Champ Pommeraye , pommiers	Ici, des saints Martin Georges Germain Thibault Rémy Madeleine Les dames maures

Conclusion possible : l'analyse des toponymes confirme une occupation très ancienne de l'espace, depuis au moins le Moyen-Age, voire l'époque gallo-romaine. Elle donne aussi des indications sur le paysage tel que le voyaient nos ancêtres (aspect pentu, vallée en forme de gondole...). Elle permet finalement de comprendre comment a pu fonctionner l'économie de ce territoire à un moment donné (le moulin peut faire référence à la culture des céréales, de même que les mots coutures, champ et borde. Les aulnes servaient à la fabrication de tonneaux utilisés certainement pour stocker et transporter le vin produit. Les joncs pouvaient être utilisés pour attacher les sarments et fabriquer des clayettes destinées au séchage des fruits et des fromages). La toponymie met également en valeur le mode de possession de la terre avant la Révolution à travers les châteaux, prieurés et couvents.





ANALYSE CARTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE





ANALYSE CARTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE

Lexique des toponymes nécessitant une explication

- Borde :** ferme, métairie
- Buée :** du latin « bucata » = lessive ou du haut allemand « buer » = lessiver (un buat est un lieu humide ou un lavoir)
- Bussy :** 2 possibilités
- de « villa Buxido » (citée en 841)
- du latin « buxus » = buis ou « buscus » = groupe d'arbres
- Claye ou claié :** de l'ancien français « cleide » (mentionné dès le 11^{èmes.}) = treillis d'osier qui peut servir à sécher les fruits et les fromages... cela peut aussi être une échelle de charpente sur laquelle on traîne ceux qui ont été tués en duel
- Clos :** du latin « clausum » = terrain cultivé, entouré d'une haie, souvent de la vigne, parfois signifie petite propriété
- Collégien :** peut-être du bas latin « curtis »/ « cortis » = domaine. La seigneurie de Collégien appartient aux bénédictines de Faremoutiers dès le 12^{ème} siècle et jusqu'au début du 17^{ème} siècle. Il est racheté par la famille Colbert qui la vend à la fin du 17^{ème} siècle.
- Conche :** du gaulois « combo » et de l'ancien français « combe » (vallée, petit vallon, canal, bassin) (la ville est citée en 1112 sous la forme « Concha »)
- Couture :** du latin médiéval « cultivare » = champ ouvert, facile à cultiver (mentionné dès le 12^{ème})
- Génitoy :** du latin « genestarium », du vieux français « genestay » = genêts. Il s'agit d'une ferme importante mentionnée dès le milieu du 13^{ème} siècle.
- Glase :** de glise, gleise, glaize = argile
- Gondaire :** gond vient de l'ancien français « gandola » (dépression) ou de « gondole » (abaissement du sol en forme de bateau)
- Guermantes :** du gaulois « medanta » = rivière
- Jonchère :** du latin « juncus », de l'ancien français « junc » (12^{èmes.}) = jonc. Les jardiniers utilisaient les joncs pour attacher les sarments de vignes et les clayetteux de Nanteuil-les-Meaux les tressaient en petits paillassons pour le transport des fromages.
- Moulin :** en Gaule, le premier moulin à eau est mentionné au 3^{ème} siècle
- Pendant :** pente très rapide
- Segrais :** vient de ségré/segretz, dérivé de segairie = bois possédé en indivis. Le ségréage est un droit du 1/5^{ème} dû au seigneur par les vassaux qui vendaient leur bois.
- Tillet :** du vieux français til, teil, tille (12^{ème}) = tilleul
- Torcy :** du latin « Tortius » ou Tertius » (1^{ère} mention en 868 = Torcianum)
- Vaires/Aulnoy :** de l'ancien français « alnus » (12^{ème}.) L'aune se plaît dans les endroits humides où il pousse vite. Il sert à fabriquer des tonneaux. La cité de Vaires est citée en 700 (« Vernus »)
- Source : Paul BAILLY, Toponymie en Seine-et-Marne, Editions Amatteis, 1989*

Saint Georges : patron des chevaliers. Personnage légendaire. Militaire. Il terrasse un dragon qui terrorise une ville et délivre ainsi la fille du roi. Il subira le martyre et finira décapité.

Saint Germain : fils d'une famille noble d'Auxerre dont il devint évêque (5^{ème}.). Il évangélisa une partie des îles britanniques

Saint Martin : fils de militaire, militaire lui-même pendant 25 ans. Evêque de Tours qui a évangélisé une grande partie de la France au 4^{ème} siècle. Célèbre pour ses miracles et sa charité (cf saint Martin partageant son manteau avec un pauvre) mais aussi pour avoir fondé les premiers monastères en France (Saint-Martin-de-Tours, Ligugé et Marmoutiers)

Saint Rémy (437-533), évêque à 22 ans, archevêque de Reims, considéré comme celui qui a converti la France au christianisme en baptisant collectivement Clovis avec 3000 guerriers et nobles francs (Noël 496). Il est un des cinq patrons de la France avec saint Martin, saint Denis, sainte Jeanne d'Arc et sainte Thérèse de Lisieux.

Saint Thibault : ermite briard, patron des charbonniers. Issu d'une famille apparentée aux comtes de Champagne, il descendait de Charlemagne par sa mère. Destiné aux armes, il préfère entrer dans un monastère à Metz puis il vit dans la forêt au Luxembourg où il fabrique du charbon de bois. Il meurt en odeur de sainteté en 1066. Canonisé en 1072, ses reliques sont ramenées par son frère Arnoult, abbé de Sens et de Lagny. Elles sont installées dans un prieuré construit à l'endroit désigné par le saint. De nombreuses maisons se construisent autour du prieuré → en 1543, le village est érigé en paroisse autonome, c'est la naissance de la commune de Saint-Thibault.

Lieu-dit « les dames maures » :

ce nom fait peut-être référence à des saintes du nom de Maure...(une martyre en Touraine à la fin du 4^{ème} s., une vierge en Champagne au 9^{ème} s. et aussi une vierge et martyre dans le Beauvaisis au début du 5^{ème} s.)

Source : PETIN et MIGNE, Dictionnaire hagiographique ou vie des saints et des bienheureux (1850) (accessible sur Internet);

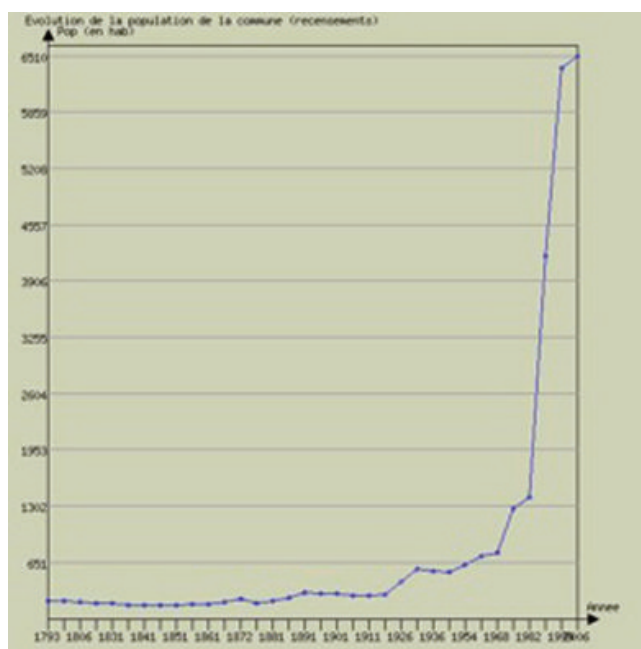




ANALYSE CARTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE

Evolution de la population de Saint-Thibault-des-Vignes

1793	218	1876	190	1936	562
1800	214	1881	219	1946	546
1806	200	1886	254	1954	634
1821	187	1891	317	1962	740
1831	188	1896	307	1968	775
1836	166	1901	303	1975	1 288
1851	172	1906	283	1982	1 412
1856	173	1911	280	1990	4 207
1861	178	1921	285	1999	6 382
1866	201	1926	434	2006	6 506
1872	244	1931	585		



Cassini_L2E



03/07/2008

